

PHARMA Le groupe va construire quatre bâtiments sur son terrain de 37 000 m².
Celgene dévoile le projet de Couvet

FRANÇOISE KUENZI

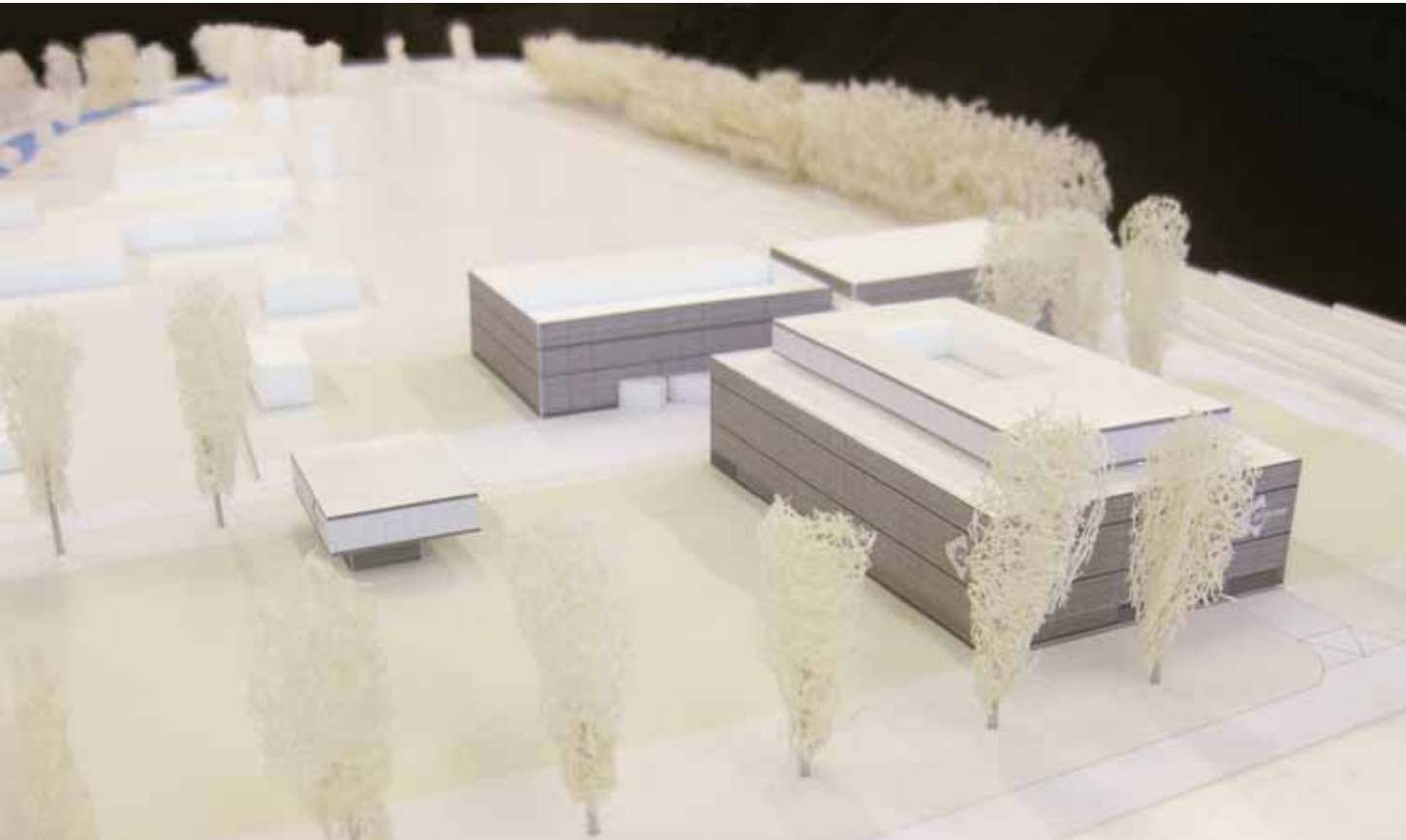
Ce sera, par sa taille, l'une des plus grandes usines du Val-de-Travers: l'entreprise pharmaceutique Celgene nous a dévoilé en primeur la maquette de son futur site de production de Couvet. Le chantier devrait démarrer au printemps 2016 pour s'achever fin 2018.

«Nous avons prévu de construire quatre bâtiments distincts», révèle Michael Morrissey, vice-président des opérations techniques de Celgene. Il pointe du doigt les petits blocs de sagex disposés sur la parcelle de 37 000 mètres carrés: «Le plus vaste, de 60 mètres sur 40, accueillera les activités de production, ainsi qu'un parking sous-terrain et des bureaux en mezzanine. Il sera relié par une sorte de pont suspendu à deux autres bâtiments, l'un dédié au conditionnement des médicaments, l'autre au stockage.» Enfin, tout petit sur la maquette, le quatrième bâtiment accueillera la réception, la sécurité et un restaurant.

Deux fois plus grand que le voisin Cartier

Surface utile totale? 17 000 mètres carrés. Soit plus du double de l'usine voisine de Cartier, si cela permet de se faire une idée de la grandeur du site. Par rapport à Boudry, on est dans des volumes à peu près identiques, tant pour le centre logistique que pour le bâtiment de production. Les bâtiments seront labellisés Minergie, et même «Leed» selon un standard international. Le montant total de l'investissement consenti par le groupe américain reste confidentiel.

Pourquoi avoir vu si grand? «Celgene a de grosses ambitions pour ces prochaines années et compte multiplier son chiffre d'affaires par deux, le portant à 20 milliards de dollars d'ici 2020», répond Michael Morrissey, confirmant les propos tenus dans notre édition du 5 juin. «Nous devons donc être en mesure de répon-



Le futur campus de Celgene à Couvet: tout à gauche, le plus petit des quatre bâtiments accueillera la réception et un restaurant. Devant, le bâtiment de production, avec un parking sous-terrain et des bureaux en mezzanine. Au fond, un centre de stockage et un bâtiment de conditionnement des médicaments. L'architecte est le bureau Bauart. SP-CELGENE



MICHAEL MORRISSEY VICE-PRÉSIDENT DES OPÉRATIONS TECHNIQUES DE CELGENE

«Une usine telle que celle-ci, on espère qu'elle aura une durée de vie de 40, 60, voire 100 ans.»

dre à ces ambitions et de fournir les produits qui seront demandés ces prochaines années. Une usine telle que celle-ci, on espère qu'elle aura une durée de vie de 40, 60, voire 100 ans. En tous les cas, nous devons voir le plus loin possible.»

Et au-delà de 2020, le site pourrait se développer encore, avec des extensions possibles pour chacun des bâtiments, qui pourraient ainsi être agrandis «sans

interrompre la production et sans toucher au bâtiment initial», souligne le responsable du projet, Jacques Soguel. Un droit d'option de dix ans a d'ailleurs été obtenu pour les deux parcelles adjacentes, dont l'Etat est propriétaire.

Opérationnel en 2019

A court terme, Celgene va acquérir quatre parcelles, deux appartenant au canton, deux à la

commune de Val-de-Travers, à un prix qui n'a pas été communiqué. La demande de permis de construire devrait être déposée à la rentrée, «et nous espérons obtenir ce permis avant la fin de l'année pour pouvoir démarrer le chantier au printemps 2016», précise Jacques Soguel, qui reste cependant prudent sur le calendrier. L'objectif est cependant d'être sous toit avant l'hiver 2016 et de terminer les travaux à fin 2018, pour être opérationnel début 2019.

C'est Bauart Architectes et Urbanistes SA qui a été retenu comme architecte du projet. Pour Celgene, le bureau a déjà réalisé le centre logistique, à côté des terrains du FC Boudry. A Neuchâtel, Bauart est aussi l'architecte de Microcity, des campus de la Haute Ecole Arc et de la tour de l'Office fédéral de la statistique.

La construction sera ensuite

confiée en partie en entreprise générale et en partie en direct, en particulier les installations de production, que Celgene veut diriger elle-même. D'ailleurs, l'entreprise embauche déjà: «Une

partie du personnel a besoin d'être formé longtemps à l'avance», note Michael Morrissey, qui souhaite aussi impliquer autant que possible les futurs collaborateurs dans le projet de construction.

Comme lors de la construction du site de Boudry, Celgene veillera à ce que les entreprises de la région – à compétences et coût égal – décrochent un maximum de mandats. A Boudry, 65% des travaux ont ainsi été réalisés par des sociétés locales.

Deux médicaments «secs»

Et si le groupe a choisi de poursuivre son développement à Couvet, et non à Boudry où il possède pourtant encore du terrain en réserve, c'est «purement pour des questions de gestion des risques», rappelle le vice-président des opérations techniques: «Le site de Boudry produit quasi tous les médicaments en formule sèche du groupe. Il était hors de question d'avoir un deuxième site de production juste à côté.»

Le site de Couvet fabriquera lui aussi ce type de médicaments. Ils seront dans un premier temps de deux sortes: l'Otezla, déjà produit à Boudry, traite le psoriasis – et ses perspectives de vente sont énormes –, ainsi que l'Imnovid également produit à Boudry, qui traite le myélome multiple, une forme rare de cancer du sang. ●

Une centaine d'emplois

Pour l'heure, c'est toujours une centaine d'emplois qu'il est prévu de créer à Couvet. Le personnel de Boudry – ou de Marin, où Celgene a aussi une petite activité – ne sera pas transféré au Vallon. Opérateurs de production, machinistes, agents de maintenance, comptables, logisticiens: la liste des métiers recherchés est très diverse. Celgene profitera-t-il de sa proximité avec la frontière pour les recruter en France? «Comme je l'ai déjà expliqué, notre objectif n'est pas d'embaucher des frontaliers», répond Michael Morrissey. «A Boudry, leur nombre se compte sur les doigts, disons, d'une main et demie. Mais il n'y a pas non plus de volonté de ne pas en embaucher. Nos plans sont totalement neutres: si on ne trouve pas à proximité les gens disposant des qualifications souhaitées, alors nous élargirons notre périmètre de recherche, s'il le faut au-delà de la frontière.» ●

EN CHIFFRES

2005 L'année de l'installation de Celgene dans le canton. Le groupe américain fête ainsi ses 10 ans de présence, marquée par une croissance ininterrompue.

650 employés: l'effectif du groupe dans le canton de Neuchâtel, soit 570 à Boudry et environ 80 à Marin. Sur le plan mondial, Celgene emploie environ 6000 personnes.

31 postes: le nombre de postes actuellement ouverts en Suisse, selon le site internet du groupe.

9,5 milliards de dollars: le chiffre d'affaires prévu en 2015, avec un objectif de 20 milliards en 2020.

5 milliards: les ventes réalisées en 2014 par le Revlimid, le médicament phare de Celgene produit à Boudry et destiné à traiter le myélome multiple, forme de cancer du sang et de la moëlle osseuse.

QUESTIONS À...



FRÉDÉRIC MAIRY PRÉSIDENT DU CONSEIL COMMUNAL DE VAL-DE-TRAVERS

«Je suis persuadé que l'installation de Celgene aura un impact sur l'habitat»

La découverte du projet de Celgene, c'était une belle surprise?

Nous avons vu le projet il y a déjà quelque temps, et oui, c'était une belle découverte. Mais connaissant le souci architectural et environnemental déjà montré par l'entreprise à Boudry, nous n'avons pas été complètement surpris. L'arrivée de Cartier avait donné une belle valeur au site de la Léchère, et nous sommes ravis que Celgene s'inscrive dans la même direction.

Outre ses 37 000 m², Celgene aura un droit d'option de 10 ans sur deux autres parcelles. Cela ne bloque-t-il pas le développement futur de la zone industrielle?

Oui, mais c'est pour une bonne cause! Et c'est justement parce que nous avons cette possibilité de mettre du terrain à disposition à long terme que Celgene a décidé de s'installer. Alors si, sur les 65 000 m² disponibles avant l'arrivée de Cartier, il n'en restera plus que 15%, c'est pour nous une bonne nouvelle! Nous devons maintenant réfléchir à d'autres zones à équiper pour des entreprises qui voudraient s'installer. A Buttes, Travers ou Noraigue, il y a encore du potentiel.

La commune a-t-elle émis certaines conditions à



A l'est de la nouvelle usine de Cartier, le terrain où s'installera Celgene. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

la construction, en termes environnementaux ou de mobilité par exemple?

Celgene nous a plutôt précédés dans ce domaine; le projet sera Minergie, il n'y a pas de raison qu'on en demande davantage. Côté mobilité, nous n'avons pas eu de demande contraignante, mais on sait que l'entreprise y est sensible (réd: des navettes partent tous les jours des gares de Neuchâtel et d'Yverdon vers Boudry, et elles sont pleines). Nous allons par ailleurs en profiter pour re-

lancer les démarches visant à réaménager une halte ferroviaire qui permettrait de desservir toute la zone.

Les employés de Celgene seront-ils encouragés à s'établir au Vallon?

Nous incitons déjà de manière générale les collaborateurs des entreprises de Val-de-Travers à y habiter, ainsi qu'à y avoir leurs habitudes de consommation. Sans avoir d'objectif précis, nous constatons quand même que cela porte ses fruits, et je suis persuadé que l'installation de Celgene aura un impact sur l'habitat.

Les responsables de Celgene soulignent les excellentes relations nouées avec votre commune. C'est réciproque?

Oui, je relève aussi la qualité des relations qu'ils entretiennent avec nous. Celgene a participé en avril au cocktail des entreprises, a déjà organisé des séminaires au Val-de-Travers, il y a une vraie volonté de s'intégrer au tissu local.

Fiscalement, c'est une implantation intéressante?

Oui, ce sera fiscalement intéressant. Mais je ne peux évidemment pas en dire davantage...●